

[Texte]

Ms McCormick: I think there are much better ways of tackling the deficit than putting it on the backs of people who cannot afford it, who are already having too hard a time trying to make ends meet. From what we can see in the budget, I have charts here that show that low-income and middle-income people are paying for this budget much more than higher-income people are in all aspects because of the tax breaks they have that alleviate the problems they may have in other areas they are paying in.

Mrs. Sparrow: Mr. Wilson did put a surtax on the "wealthy"—and whatever wealthy is, I do not know the description of that—to 2.5% of over \$6,000, and I believe it is up to 5% next year of over \$12,000, so we are addressing that issue. I do not really think we are putting this on "the backs of the poorer people". I also want you to know that the child tax credit will be increased in 1986 and 1987, and certainly phases out for anybody over \$26,500 or \$27,000 annual income.

Ms McCormick: Yes. And that income ratio goes down in the next few years, too. It starts at \$26,000 and then continually goes down every year, so people who are still relatively poor will still be paying more.

Mrs. Sparrow: Well, there is also the fact that our greatest platform is to increase the economic activity in Canada, and hopefully by that we will create more jobs. By doing that we would very much like to generate more revenue for the federal government. Of course, at that particular point in time we will reassess, and are always reassessing, our social programs. They certainly will not, and never will, take a back seat as far as the present government is concerned.

Ms McCormick: Yes, but low-income people are the ones who spend all their money; all their money goes right back into the economy, so any money they get is actually fostering the economy's growth. So when you take away money from them, you are actually taking away from the economy, because most rich people invest their money or really guarantee their money so that they do not spend as much back into the economy.

Mrs. Sparrow: I think maybe if you took a broader look at that whole perspective of "the wealthy or the rich", whatever they may be, they are some of the people who develop our resources and increase the economic activity in this country. The federal government should not be responsible for creating all the jobs, we have to go back to private enterprise. So we do need moneys within the system from all walks of life. Thank you very much, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mrs. Sparrow. Mr. Malépart, 10 minutes.

• 1125

M. Malépart: Merci, monsieur le président.

Je remercie les responsables de l'organisme d'être venus présenter un mémoire aux membres de ce Comité afin de sensibiliser les députés conservateurs à la question.

[Traduction]

Mme McCormick: Je pense qu'il y a de bien meilleurs moyens d'attaquer le déficit que d'attaquer les gens qui n'en ont pas les moyens, qui ont déjà beaucoup de mal à joindre les deux bouts. Quand on lit le budget, on voit que ce sont les personnes à faible et à moyen revenus qui supportent la plus lourde charge, beaucoup plus que les personnes à revenu élevé à cause de tous les allègements fiscaux dont ceux-ci bénéficient.

Mme Sparrow: M. Wilson a imposé une surtaxe sur les «riches»—je ne saurais d'ailleurs pas vous donner une définition de riches—de 2.5 p. 100 après 6,000\$ et, je crois, l'année prochaine cela passera à 5 p. 100 après 12,000\$. Par conséquent, c'est encore un problème dont nous nous occupons. Je ne pense pas du tout que nous «attaquions les pauvres». Je tiens à vous dire également que le crédit d'impôt par enfant sera augmenté en 1986 et en 1987 et progressivement supprimé pour les gens qui ont un revenu supérieur à 26,500\$ ou 27,000\$ par année.

Mme McCormick: Oui, et cette indice de revenu baisse au cours des années suivantes. On commence à 26,000\$, et puis on diminue progressivement chaque année, si bien que des gens qui seront toujours relativement pauvres paieront plus.

Mme Sparrow: N'oubliez pas qu'un de nos principaux engagements est d'augmenter l'activité économique du Canada, et ce faisant, de créer plus d'emplois. Cela servira à augmenter les revenus du gouvernement fédéral. Evidemment, à ce moment-là, nous pourrions repenser la situation, nous le faisons en permanence, réfléchir à nouveau aux programmes sociaux. En tout cas, ces programmes ne seront jamais négligés par le gouvernement actuel.

Mme McCormick: Oui, mais les gens à faible revenu sont précisément ceux qui dépensent tout leur argent. Tout leur argent retourne immédiatement dans l'économie, par conséquent, tout ce qu'on leur accorde sert à encourager la croissance de l'économie. Quand vous leur enlevez de l'argent, vous enlevez de l'argent de l'économie, parce que la plupart des riches investissent leur argent ou garantissent leur argent, proportionnellement, ils ne contribuent pas autant à l'économie.

Mme Sparrow: Si vous considérez les «riches ou les possédants», je ne sais pas comment il faut les désigner, avec un peu plus de recul, vous verriez que ce sont eux qui développent nos ressources et qui augmentent l'activité économique. Le gouvernement fédéral ne peut être responsable de tous les emplois, il faut faire confiance à l'entreprise privée. Nous avons donc besoin d'argent pour tous les secteurs de la société. Merci beaucoup, monsieur le président.

Le président: Merci, madame Sparrow. Monsieur Malépart, 10 minutes.

Mr. Malépart: Thank you, Mr. Chairman.

I would like to thank the agency's executive for coming and presenting their brief to members of the committee in order to make Conservative members aware of the issues.